

Étude de cas - Londres, une métropole de rang mondial

Corrigé possible

A. Une ville globale au rayonnement mondial

Comment le doc1 rend-il compte de la puissance de Londres ?

Le doc1 rend compte de la puissance de Londres en mettant en lumière sa **superficie** (1 572 km² pour le Grand Londres) et l'**architecture verticale** de la City ou plus largement les tours caractéristiques des CBD métropolitains. Les tours sont en effet de puissants marqueurs paysagers pour rendre compte du **caractère métropolitain** de la ville et, dans le cas de Londres, de sa stature de ville mondiale.

Rappelez ce qu'est une ville globale. Sur quels atouts Londres peut-elle s'appuyer pour prétendre à ce statut ?

Une ville globale est une ville qui, par des fonctions urbaines supérieures, exerce un rayonnement à l'échelle mondiale. Londres peut prétendre à ce statut à plusieurs titres. D'abord pour son **importance dans le monde de la finance avec La City**, « quartier général de la finance européenne et mondiale » (Doc. 1 et 3). Le document 2 nous révèle aussi que Londres occupe le deuxième rang mondial pour la **recherche-développement** (l'Index Innovation City la considère d'ailleurs comme la ville la plus innovante du monde), **l'économie** (elle est l'une des villes les plus riches du monde), **l'interaction culturelle** (musées, galeries d'art, patrimoine etc.) et **l'accessibilité**. Enfin son **poids démographique**, souligné par son étendue urbaine (Doc. 1), n'est pas négligeable puisqu'elle est la plus grande ville d'Europe.

Dans quels domaines la métropole est-elle moins bien classée ? Proposez une hypothèse pour justifier ce classement.

Londres est moins bien classée pour tout ce qui est en rapport avec la **durabilité** (7^e) et la **qualité de vie urbaine** (17^e). Les raisons de ce classement peuvent se trouver dans les **indicateurs pris en compte** : taux de chômage et environnement de travail, pollution, congestion urbaine, prix des loyers et transports et coût de la vie de manière générale, criminalité et insécurité avec les attentats, espérance de vie ...

Comment la City contribue-t-elle à faire de Londres une ville globale ?

C'est historiquement grâce à la City que Londres a pu s'imposer dans le peloton de tête des villes mondiales. Située au cœur de la capitale britannique, la City s'est d'abord appuyée sur le **commerce fluvio-maritime**, puis sur le **développement des assurances** avant de se spécialiser dans les **finances**. Cette spécialisation fonctionnelle en a fait une place financière de premier ordre et a permis à Londres de devenir une véritable économie-monde. Londres reste aujourd'hui un **pôle décisionnel clé de l'économie et de la finance mondiales** car la City n'a cessé de drainer « les meilleurs talents de tous les pays et dans tous les domaines » et renforcer sa puissance financière. Le Brexit pourrait remettre en cause sa puissance, en limitant son accès au marché européen.

B. Une métropole polycentrique en cours de réaménagement

Comment l'espace économique de la métropole s'organise-t-il ?

Londres s'organise suivant un **polycentrisme urbain**. C'est une **ville très étalée avec une multitude de centres secondaires** (on parlerait aux États-Unis d'*edge cities*) qui ont tendance à se **spécialiser** dans un petit nombre de fonctions. Le Nord du Grand Londres comprend des pôles logistiques et technologiques tandis que l'Ouest se spécialise dans la finance et les technologies et que le Sud et l'Est sont des espaces industriels et portuaires, moins porteurs.

De quel conflit d'aménagement est-il ici question ? Pourquoi la ceinture verte qui entoure Londres est-elle aujourd'hui menacée ?

Le conflit d'aménagement décrit ici s'inscrit dans le cadre d'un **projet d'une deuxième ligne à grande vitesse** anglaise reliant Londres à Birmingham, puis Manchester et Leeds. Située à 60 km du centre de Londres, Wendover sera traversé mais pas desservi (« **effet tunnel** »). Les habitants craignent les **nuisances sonores** et les **atteintes paysagères** d'un projet qui passerait à proximité du centre sans s'y arrêter. La ceinture verte qui entoure Londres depuis soixante ans est directement **menacée par l'étalement urbain et la périurbanisation**. La cherté des logements londoniens et le manque de place plaident en faveur de son urbanisation partielle.

Décrivez les inégalités sociales dans la métropole.

Londres souffre comme de nombreuses autres métropoles des pays développés de **profondes inégalités socio-spatiales**. Les quartiers populaires se concentrent essentiellement dans l'Est et le Sud. Avec des taux de pauvreté parfois deux fois supérieures à la moyenne, les *boroughs* de Hackney, Newham et Tower Hamlets

concentrent les populations les plus précaires de la métropole, voire du pays, alors qu'à l'Ouest et au Nord, les habitants comptent parmi les plus riches du pays, voire du monde.

En quoi la rénovation urbaine vise-t-elle à maintenir ou renforcer le caractère métropolitain de Londres ?

Les opérations de rénovation urbaine à Londres cherchent à optimiser les performances de la métropole, à utiliser de l'espace laissé en friche et à changer l'image de certains quartiers (marketing urbain). Alors que Londres manque cruellement d'espace, il s'agit de revitaliser les espaces en déclin en y développant de nouveaux quartiers d'affaires et ainsi élargir le centre de gravité londonien vers l'Est plus en difficulté. La rénovation urbaine liée aux Jeux Olympiques, qui ont renforcé la visibilité économique et touristique de la ville, a surtout profité aux plus riches, notamment aux cadres des fonctions métropolitaines.

Décrivez les stratégies mises en place pour faire de Londres une ville globale et les conséquences de ces stratégies sur les habitants.

Une ville comme Londres doit rester compétitive dans la « confrontation » qui l'oppose aux autres métropoles. Elle cherche donc à rester attractive et à donner d'elle une image très positive. L'accueil des JO a mis en valeur médiatiquement Londres et a offert l'occasion de travaux de rénovation de grande ampleur. Dans la continuité de ce grand événement, la ville a rénové les anciens quartiers industriels et les docks, notamment à l'Est. Elle remobilise aujourd'hui les friches et cherche de la place en se densifiant, mais aussi en s'étalant (croissance horizontale) au détriment de sa ceinture verte.

Cette stratégie se fait souvent au détriment des plus marginalisés, qui n'ont plus les moyens de vivre dans le centre de Londres car le prix du foncier s'est envolé. Ils sont relégués en périphérie dans le cadre d'une ségrégation socio-spatiale de moins en moins bien supportée.